

# Première édition critique de l'oeuvre de Copernic



Date de mise en ligne : vendredi 18 décembre 2015

De *revolutionibus orbium coelestium*, l'oeuvre célèbre de Nicolas Copernic, bénéficie désormais d'une édition critique du texte latin avec traduction française. Pour célébrer cet événement éditorial de grande importance, une cérémonie s'est tenue le 14 décembre 2015 à l'Observatoire de Paris.

*De revolutionibus orbium coelestium*, soit : "des révolutions des orbes célestes" », est le livre fondamental de Nicolas Copernic (1473-1543).

Père de l'héliocentrisme, Copernic déloge la Terre de la position centrale et immobile qu'elle occupait dans le monde selon la conception cosmologique médiévale. Il remplace cette conception par celle d'une Terre tournant autour du Soleil posé comme immobile au centre du monde. La Terre n'est plus alors qu'une planète parmi les autres.



Manuscrit de Copernic issu des collections de la Bibliothèque l'Observatoire de Paris, détentrice par ailleurs de nombreuses images reproduites dans l'édition critique. © Bibliothèque de l'Observatoire de Paris

L'impact de cet ouvrage sur notre conception de l'Univers sera retentissant et durable. Jalon capital dans l'histoire des sciences, il bénéficie désormais d'une édition critique avec traduction et commentaires en français.

## Un travail de longue haleine...

Parue en trois volumes en novembre 2015 aux Belles Lettres, cette édition est le fruit d'un travail d'envergure accompli pendant près de 40 ans.

Le travail sur le *De revolutionibus* a été conduit à l'Observatoire de Paris par l'équipe d'« Histoire de l'astronomie ancienne » au sein du département DANOF, devenu SYRTE en 2000, par un collectif de chercheurs aux compétences différentes. Son noyau originel, rassemblé autour de Jean-Pierre Verdet, comprenait, Michel-Pierre Lerner et Alain Segonds. Par la suite, Denis Savoie et Michel Toulmonde (chercheurs associés au Syrte) se joints à

eux, ainsi que Concetta Luna et Isabelle Pantin.

Il a fallu, hélas, déplorer en 2011 la perte d'Alain Segonds, un des contributeurs essentiels de cette entreprise éditoriale et fondateur, aux Belles Lettres, de la Collection « Science & Humanisme » dans laquelle est publié ce Copernic.

La cérémonie, qui s'est tenue dans la salle Cassini, a été l'occasion non seulement de saluer l'immense travail accompli par les contributeurs, mais aussi de rendre un vibrant hommage à Alain Segonds.

### **Cérémonie de lancement de l'ouvrage de NICOLAS COPERNIC : De revolutionibus orbium coelestium (Des révolutions des orbes célestes)**

Claude Catala, Président de l'Observatoire de Paris© Observatoire de Paris

Caroline Noirod - Présidente du Directoire des Belles Lettres© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

Michela Malpangotto - Adjointe au directeur du SYRTE et responsable du pôle d'histoire de l'astronomie© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

Michel Lerner, Directeur de recherche CNRS à l'Observatoire de Paris (SYRTE) et auteur de l'ouvrage© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

Jean-Pierre Verdet, Astronome honoraire à l'Observatoire de Paris et auteur de l'ouvrage© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

Denis Savoie, Directeur de la médiation scientifique et de l'éducation à Universcience, Chercheur associé, Observatoire de Paris (SYRTE)© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

Michel Toulmonde Professeur de physique à l'université d'Évry, chercheur associé à l'Observatoire de Paris (SYRTE)© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

Isabelle Pantin Professeur à l'École normale supérieure, Paris© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

Concetta Luna Chercheur à la Scuola Normale Superiore de Pise© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

Laurence Bobis Directrice de la bibliothèque de l'Observatoire de Paris© Pascal Blondé - Observatoire de Paris

### **Genèse de l'édition critique**

Tout a commencé en 1972, dans le cadre des préparatifs pour la célébration du Cinquième centenaire de la

naissance de Copernic (1973).

L'Académie polonaise des sciences lance un projet d'envergure internationale consistant essentiellement en la production d'éditions critiques des oeuvres de Copernic (pas seulement le *De revolutionibus*) et de traductions en diverses langues.

La France s'associe à ce projet avec l'appui du CNRS et de l'Observatoire de Paris.

L'équipe de chercheurs français publie dans un premier temps, avec le concours de Henri Hugonnard-Roche, des traductions du *Commentariolus* de Copernic et de la *Narratio prima* de Rheticus, premier exposé de la doctrine héliocentrique publié en 1540.

S'agissant de l'édition du texte critique latin et de la traduction française du *De revolutionibus orbium coelestium* (Nuremberg, 1543), le problème était plus complexe.

L'édition critique polonaise du *De revolutionibus*, fondée sur le manuscrit autographe de Copernic conservé à Cracovie, date de 1975. L'équipe française va faire un choix différent : au lieu de prendre pour base cette version autographe du *De revolutionibus*, qui n'a pas servi à l'impression de l'oeuvre, elle décide de partir du texte publié en 1543 (réédité en 1566 et 1617), sans négliger toutefois l'autographe, en l'utilisant notamment là où il apporte un texte non fautif. L'idée est aussi de publier des parties importantes du manuscrit qui ne se retrouvent pas dans l'édition princeps.

L'établissement du texte latin, sa traduction, son commentaire : tel était l'objectif essentiel, mais non unique du travail de l'équipe. Il fallait aussi donner au lecteur un aperçu d'ensemble de la vie de Copernic, de ses activités et travaux dans d'autres domaines que l'astronomie, de la réception de son oeuvre majeure jusqu'à sa condamnation au début du XVIIe siècle, etc.

## L'exemplarité de Copernic



Portrait de Nicolas Copernic

La révolution copernicienne aura des conséquences fondamentales et durables sur l'idée que l'homme se fait de sa place dans l'univers.

Après Copernic qui postule que l'homme, entraîné par la planète Terre autour du Soleil, n'occupe plus le centre du monde (qui reste unique chez lui), Giordano Bruno défend philosophiquement la thèse inouïe d'un univers infini abritant une infinité de mondes, eux-mêmes peuplés comme l'est la Terre. L'homme n'est donc plus seul. Quelle révolution !

Et puis, la voie était tracée pour Kepler, Newton, Laplace, et tous les autres qui ont fait progresser jusqu'à aujourd'hui notre conception de l'univers.

Il a fallu beaucoup d'obstination et de courage au chanoine Nicolas Copernic pour présenter et défendre la théorie héliocentrique. Car elle s'opposait à la vision du monde dominante ancrée dans la philosophie d'Aristote et l'astronomie de Ptolémée, et semblait aussi contredire une vérité tenue pour révélée par la majorité de théologiens, tant catholiques que réformés : à savoir que Dieu avait créé la Terre immobile au centre de l'univers. Une Terre faite par Dieu pour l'homme, et qui se trouverait, dans le système héliocentrique, délogée du lieu qu'Il lui avait assigné : voilà ce que Copernic avait eu l'audace de mettre en doute en publiant une doctrine fautive philosophiquement et contraire aux saintes Ecritures !

Cinq siècles environ après la parution du *De revolutionibus*, ce travail d'édition est l'occasion de rappeler l'importance de l'héritage intellectuel légué par Copernic, source d'inspiration pour tous les chercheurs qui luttent au quotidien avec courage contre le scepticisme et les idées reçues pour faire triompher la vérité scientifique...